

que jour, nos écoles sans Dieu. Oh ! quelle Œuvre chère au cœur de notre bien-aimé Saint ! Combien il est heureux de la planter, de la cultiver et de la voir s'épanouir dans son parterre ! Tous peuvent et doivent y contribuer, nos pieux chrétiens, en s'occupant spécialement des jeunes garçons, nos pieuses chrétiennes, en s'occupant spécialement des jeunes filles ; les préparer à leur première communion et assurer leur persévérance, quelle divine et sublime charité ! Autant de victimes arrachées à Satan ! autant de petits monstres devenus des anges ! autant de petits bourreaux changés en sauveurs pour la famille et pour la société !

Que de beaux lis fait épanouir ici le soleil de l'amour !

Remplissons-en une belle corbeille et portons-la en étrenne sur l'autel de notre bien-aimé Saint ; lui offrir les âmes de ces petits enfants, c'est lui renouveler toutes les joies des caresses de Jésus.

La troisième fleur s'appelle l'*Œuvre du Pain des Pauvres*. Autant de miettes de pain, autant de petites violettes épanouies au soleil de la charité et cachées sous le feuillage de l'humilité ; le pain est distribué, il embaume la demeure de l'indigence, et celui qui le donne n'est pas connu. Le ciel et la terre sont dans le ravissement, le riche et le pauvre s'embrassent sur le cœur de notre Saint ; le riche obtient le miracle demandé et le pauvre mange, en pleurant de reconnaissance et d'amour, le pain que lui a gagné le miracle. Oh ! sublime invention du Dieu d'amour ! Oh ! la gloire incomparable du Thaumaturge de l'amour !

Que de belles violettes fait épanouir ici le soleil de l'amour ! Remplissons-en une belle corbeille et portons-la en étrenne sur l'autel de notre bien-aimé Saint. Autant de petites miettes données aux pauvres, autant de petites caresses qu'il nous obtiendra de Jésus !

II. — Les Trois Fleurs du Ciel.

Vous connaissez les trois fleurs du Ciel, leur parfum enivre de bonheur le cœur des élus.

Jésus, c'est la rose céleste ; Marie, le lis céleste ; Joseph, la violette céleste. Cest trois fleurs forment le paradis de délices de la Trinité et le paradis de délices des anges et des saints.

Plus les saints ont aimé et imité Jésus, Marie, Joseph, sur la terre, plus ils en goûtent les délices dans le paradis, et plus ils peuvent enrichir de grâces et de faveurs célestes ceux qui les implorent.

Raconter les délices que Jésus, Marie, Joseph font goûter à saint Antoine de Padoue dans ce paradis, raconter les grâces et les faveurs dont il enrichit ceux qui l'implorent, aucune paroisse humaine ne peut y prétendre ; les anges eux-mêmes seraient impuissants, il faudrait l'extase pour comprendre le bonheur, mais l'expérience suffit pour apprécier les dons.

Voulez-vous faire cette expérience ? C'est facile.

Venez au renouvellement de cette année, venez vous prosterner à genoux